

**Pax Christi International / Catholic Nonviolence Initiative**  
**Réflexions recueillies au cours de la rencontre**  
**« Chemin de la nonviolence : vers une culture de paix »**  
**4-5 avril 2019 à Rome**

En tant que chrétiens engagés à suivre fidèlement les traces de Jésus, nous sommes appelés à choisir clairement la nonviolence active et à renoncer à toute forme de violence. C'est dans cet esprit que, femmes et hommes venues de différents pays, nous nous sommes réunis lors de la rencontre « Chemin de la nonviolence : vers une culture de la paix », les 4 et 5 avril 2019, à Rome au siège du Dicastère pour le service du développement humain intégral. Cette rencontre s'inscrivait dans la suite de la Conférence « Nonviolence et paix juste » qui avait été co-organisée à Rome en avril 2016 par le Conseil pontifical « Justice et Paix » et Pax Christi International.

Membres du Peuple de Dieu qui est en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient, en Océanie, en Europe et aux Amériques, nous sommes des laïcs, des théologiens, des membres de congrégations religieuses, des prêtres, des évêques et des cardinaux. Beaucoup d'entre nous vivent dans des communautés qui connaissent la violence et l'oppression. Nous sommes toutes et tous engagés pour la justice et la paix.

Nous sommes très reconnaissants au Pape François d'avoir attiré l'attention sur la nonviolence, comme force spirituelle et comme moyen d'action pour promouvoir le développement humain intégral et la culture de paix, en particulier par son Message pour la Journée mondiale de la paix 2017, intitulé « La nonviolence : style d'une politique pour la paix ». Dans ce message, il affirme qu'« être de véritables disciples de Jésus aujourd'hui [...] implique de suivre son enseignement sur la nonviolence. » Nous savons que Jésus a constamment pratiqué la nonviolence dans un contexte de grande violence : « *La nonviolence n'était pas simplement une réponse à des situations particulières dans la vie de Jésus, c'était toute la vie de Jésus* » (Cardinal Peter Turkson, Université de San Diego, le 7 octobre 2017).

### **Signes des temps à la lumière de la foi**

Le Concile Vatican II nous a appris à voir et à répondre aux « signes des temps » afin que l'Église puisse discerner la façon dont nous sommes appelés à vivre le chemin de Jésus dans nos vies et dans le monde d'aujourd'hui. Cette rencontre de deux jours à Rome a attiré notre attention sur deux importants « signes des temps » : la crise mondiale de la violence, avec les souffrances indicibles qu'elle provoque, et, par la grâce de Dieu, la diffusion de la force de la nonviolence active. La violence, qui inclut le meurtre, n'est pas en accord avec la dignité humaine. Rejetant la légitimation, la logique et les nouvelles formes de la violence et de la guerre, nous avons besoin d'une nouvelle voie - d'un changement de paradigme qui nous ouvre à toutes les dimensions de la nonviolence - pour nous faire entrer dans le futur.

La paix juste est le but, la nonviolence est le chemin. Une culture de paix durable ne peut s'instaurer que par la nonviolence, qui respecte la dignité humaine de manière absolue. Enracinée dans l'interdépendance de la Création de Dieu, elle ouvre aussi la voie à une « écologie intégrale », telle que le Pape François la présente dans *Laudato si'*. La violence sape cette interdépendance. La nonviolence la soutient. Elle nous apprend à dire « non » à un ordre social inhumain et « oui » à la plénitude de la vie.

C'est une réalité spirituelle, mais aussi une vérité pratique. Au cours du siècle dernier, de plus en plus d'actions nonviolentes ont été conduites avec succès à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Elles ont transformé des vies et apporté des changements. Nous nous réjouissons de voir, dans le monde entier, des personnes s'engager aujourd'hui dans des expériences concrètes et riches au service d'une paix juste, comme celles dont nous avons entendu parler au cours de cette rencontre. Elles mettent en lumière la créativité et la force des actions nonviolentes au cœur de nombreuses et diverses situations de conflit dans lesquelles la violence est latente ou déjà présente. En outre, des recherches basées sur l'analyse précise des révolutions nonviolentes et violentes du XX<sup>e</sup> siècle ont confirmé que les grandes campagnes de résistance nonviolente se sont révélées deux fois plus efficaces que les campagnes violentes (ou armées). Et, même lorsqu'elles ont échoué, les conséquences de leur échec n'ont pas été aussi désastreuses que celles des mouvements violents.

Pour l'Église, soulager la souffrance humaine n'est pas un prétexte, mais un devoir moral. En tant que chrétiens, le sang de notre prochain ne peut pas nous laisser indifférents (Lévitique 19:16). Nous avons le devoir de protéger la vie de notre prochain par tous les moyens nonviolents à notre disposition. De même, nous avons le devoir de prévenir la violence, de préserver une paix juste et de promouvoir la réconciliation.

## **S'engager activement dans la voie nonviolente, dans l'Église et dans le monde**

Nous encourageons l'Église, en tant qu'institution et peuple de Dieu, à comprendre plus profondément la nonviolence active et à s'y engager plus pleinement - suivant en cela Jésus, incarnation du Dieu non-violent, crucifié et ressuscité, qui nous a appris à aimer nos ennemis (Mt 5, 44), à rengainer notre épée (Mt 26, 52), à ne pas opposer de résistance violente à celui qui commet le mal (Mt 5, 39), et à ne pas tuer. Cet engagement dans la nonviolence est fait de compassion et il est nourri par l'Eucharistie, permettant une rencontre nonviolente avec le cœur brisé de Dieu. A travers lui, nous découvrons et mettons en œuvre les moyens concrets de nous engager dans la nonviolence, enseignement central de notre foi ; de résister à la violence sans violence ; de mettre en pratique le pouvoir de l'amour ; et de développer la vertu de la construction nonviolente de la paix.

**En ce moment de kairos, nous exhortons fortement l'Église à ramener la nonviolence, qui est aujourd'hui à la périphérie de la pensée catholique sur la guerre et la paix, au cœur de cette pensée pour en faire un courant majeur en matière de spiritualité, de style de vie, de programme d'action sociale et d'éthique universelle.**

Alors que nous renouvelons notre engagement à faire progresser la compréhension et la pratique catholiques de la nonviolence active en vue d'une paix juste, et que nous avons à nouveau été interpellés par les récits pleins d'espérance et de courage que nous avons entendus pendant ces jours passés ensemble, nous appelons l'Église que nous aimons :

- à reconnaître que l'Église - les gens ordinaires, les saints et les martyrs - ont beaucoup fait pour promouvoir la paix et la nonviolence, mais aussi à confesser sa complicité passée et présente avec la violence culturelle, structurelle et directe ; à restructurer les relations au sein de l'Église pour créer des partenariats justes ; et à faire de l'éthique de la nonviolence le chemin vers une réconciliation authentique et durable, par fidélité à l'appel constant du Christ dans chaque situation de conflit
- à enraciner notre conversion à la nonviolence dans les expériences intenses vécues par les personnes les plus touchées par la violence - les femmes, les jeunes, les migrants et la Terre elle-même - et à reconnaître que leurs souffrances sont un appel urgent à nous convertir ;
- à intégrer la nonviolence évangélique à tous les niveaux de l'Église - diocèses, paroisses, familles et "Église domestique", ordres religieux, séminaires, universités et écoles - par la formation, la prédication, la vie pastorale, le plaidoyer, la recherche et l'éducation, avec une attention particulière portée au développement de programmes d'études sur la nonviolence et la paix dans toutes les universités catholiques ;
- à s'engager en faveur d'une éthique nonviolente de la paix juste dans son enseignement sur la paix durable et les conflits, la violence et la guerre ; à inclure dans son Catéchisme une définition de la nonviolence et des normes d'une éthique de la paix juste, ainsi qu'une présentation des pratiques essentielles de la nonviolence.
- à plaider pour une augmentation des investissements publics et privés, intellectuels et financiers en faveur de l'éducation à la nonviolence et du développement des pratiques nonviolentes telles que la justice réparatrice, la communication non violente, la protection civile non armée, la guérison des traumatismes, la résistance et la défense civile nonviolentes ;
- à considérer les pauvres et les personnes souffrantes, en particulier dans les conflits violents, comme les premiers à devoir être protégés par la nonviolence et une théologie de la paix, dans le cadre de nos actions de protection des populations ;
- à promouvoir le désarmement intégral à des fins humanitaires - par l'élimination des armes déjà interdites et des armes nucléaires, par la réduction continue des armes et des armements et par la fin du développement et de la production de nouveaux systèmes d'armement ;
- à considérer la nonviolence comme une condition nécessaire au développement humain intégral, et comme une façon écologique et sociale d'être en relation et de s'offrir une hospitalité mutuelle ;
- à engager un dialogue sur la nonviolence au sein de l'Église, avec les croyants des autres religions et avec le monde entier afin de répondre aux crises de notre temps en mettant en œuvre les principes et la méthodologie de la nonviolence ;
- à contribuer à une théologie œcuménique de la paix, en favorisant le dialogue entre les croyants et toutes celles et ceux qui œuvrent pour un monde de paix.

À chaque époque, le Saint-Esprit gratifie l'Église de la sagesse nécessaire pour relever les défis de son temps. Pour faire face à l'actuelle épidémie mondiale de violence, nous sommes appelés encore et toujours à invoquer Dieu, à prier, à enseigner et à prendre des mesures décisives dans l'esprit de la nonviolence de Jésus. La nonviolence est au cœur de l'Évangile. Elle est l'appel de l'Église. Elle n'est ni passive, ni naïve. Elle est un chemin de foi et d'action. Elle est une alternative efficace. Elle est une force constructive pour protéger tous les peuples et notre maison commune. Elle offre un large éventail d'approches et d'activités. Elle est au centre d'un nouveau cadre

moral. Elle est essentielle au développement humain intégral et au cœur d'une culture de la paix. Elle est centrale dans le témoignage et l'action de Jésus et de ceux qui l'ont suivi, comme saint François et sainte Claire d'Assise, Mohandas Gandhi, Martin Luther King, Dorothy Day, le bienheureux Franz Jägerstätter, saint Oscar Romero, Berta Cáceres, Joseph Lanza del Vasto, Wangari Muta Maathai et les nombreuses personnes engagées dans les mouvements sociaux non-violents.

Dans un monde violent, la nonviolence nourrit l'espérance. S'engager activement dans la voie de la nonviolence peut renouveler l'Église et inviter le monde entier à découvrir la puissante espérance des solutions nonviolentes créatives aux défis monumentaux de notre temps.